



Bimestriel - Numéro 0 - MAI 1990

PRIX: 2 FRANCS

JOURNAL DE PREVENTION-SANTE DE L'ASSOCIATION "ESPOIR-GOUTTE D'OR"

EDITORIAL

CHER HABITANT DE LA GOUTTE D'OR,

Tu as entre tes mains le numero zéro d' "ALTER EGO". C'est un journal créé à l'initiative d'habitants du quartier, membres bénévoles de l'association "EGO" (Esprit Goutte d'Or).

Notre souhait est de favoriser les échanges dans notre quartier, d'informer et d'agir sur des problèmes de santé, en particulier la drogue et le sida.

Ce journal est également l'occasion de se connaître, se rencontrer, dialoguer, et pourquoi pas, se mobiliser sur des actions communes.

Ta participation est donc vivement souhaitée de nous tous.

Pour nous contacter, ou nous rencontrer, tu peux venir à la permanence d'EGO :

*25 rue Léon (et bientôt : 11 rue Saint Luc)
du lundi au vendredi
de 10h00 à 12h30 et de 14h30 à 19h00
Tél : 42 62 55 12*

EGAREMENTS

JUSTE UN SOURIRE POUR TOI
PAS DE L'AMOUR HYPOCRITE
QUI ME DIT : TU EXISTE
QUI ME SORT DU DESARROI.

UNE MAIN TENDUE NATURELLE
QUI N'A PAS D'HESITATION
DE L'AMITIE REELLE
DE L'AMITIE SANS FACON.

C'EST UN PEU CA "EGO"
ALORS N'HESITE PAS
JETTE TOI A L'EAU
ET FAIS LE PREMIER PAS.

LA DEFONCE EST UNE LACHETE
QUI NE VEUT PAS TE CONNAITRE.
FAIS FACE A LA REALITE.

DROGUE, LE MONDE
QUE TU NOUS FAIS CONNAITRE
N'A PAS DE FENETRE,
C'EST UN VASE CLOS.

INUTILE DE TE LEURRER,
TU N'ES PAS REALITE.
LE MONDE N'EST PAS PARFAIT,
TOUT LE MONDE LE SAIT.
IL EST MEILLEUR AU NATUREL.

LA DROGUE N'EST QU'ILLUSION!
LA VIE EST UN COIN DE VERDURE
DANS UN DEPOTOIR.

MUSTAPHA.
(3-3-90)

DE SEROPOSITIF A SEROPOSITIF

Je suis séropositif depuis 1985, et nous voici en 1990. Et comment me direz-vous: je sais être séropositif?

Durant l'été 1985, après les vacances j'ai remarqué qu'il y avait dans les journaux des pages entières sur le SIDA.

J'ai voulu savoir à quoi m'en tenir. Je demandais à mon médecin de m'écrire une lettre pour faire le test du SIDA.

Il refusa catégoriquement, me disant que certaines personnes, rien que de savoir qu'elles sont séropositives ont tenté de se suicider etc etc...

Je lui est répondu que j'avais le caractère assez fort pour supporter le choc. "Je rappelle que cela se passait en 1985 et que l'attitude des médecins a certainement changé depuis".

Bien que me sentant en parfaite santé, j'ai fait le test VIH.

Ce test s'est avéré positif et à partir de ce moment, avec une extrême prudence je fis parvenir la nouvelle aux personnes avec qui j'avais des rapports sexuels. Cela fut une tâche difficile car certaines personnes ont mal accepté cette vérité, mais j'ai voulu être sincère avec mes amis.

Certains me revoient avec plaisir jusqu'à aujourd'hui, mais bien sûr depuis cette date, j'ai adopté les préservatifs sans exception à la règle.

D'après les examens médicaux de 1985, j'avais des ganglions sous les aisselles gros comme des oeufs de poule. Aujourd'hui ils sont redevenus aussi petits que des flageolets.

Je me fais suivre régulièrement par mon

médecin: ma conscience est tranquille. Ce qui est certain, c'est que j'ai sur moi des préservatifs. On ne sait jamais, une aventure peut arriver à n'importe quel moment et il est préférable d'être protégé mutuellement.

Même si l'on est séropositif, tout nouveau contact avec le virus augmente le risque de développer le SIDA.

Je ne vais pas vous dire que je n'ai jamais d'angoisses, ce serait complètement faux. Car autour de moi, beaucoup de mes amis sont déjà partis, là d'où on ne revient jamais.

Et bien sûr, je me dis qu'un jour ou l'autre, ce sera peut-être à mon tour.

Mais je sais surtout que personne ne me jettera la pierre, car à tous mes amis qui ont partagé ma vie sexuelle, j'ai donné des conseils de prévention.

Et aujourd'hui, grâce à l'association EGO, je leur donne des prospectus qui expliquent bien la prévention.

Ils m'écoutent attentivement, me donnant raison, mais après, je ne suis pas une petite souris pour savoir si vraiment ils suivent mes conseils à la lettre.

UN ARTISTE DE LA GOUTTE D'OR

Carmelo Petix le 04/04/1990



Remerciements

Un grand merci à l'association "Paris Goutte d'Or" et particulièrement à M. Neyreneuf et à l'"Association des Travailleurs Marocains" pour l'aide technique et la coopération qu'ils nous ont apportée pour la naissance de ce journal.

SIDASTORY

SIDA ? Séropositivité ? C'est quoi exactement ?

Comment en parler ? Que faut-il faire ?

Dans chaque numéro de ce journal, nous aborderons un thème différent concernant ces questions.

Dans ce numéro, nous définirons la séropositivité et les modes de contamination de virus VIH.

ETRE SEROPOSITIF, QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ?

Cela veut dire avoir un "test positif", c'est à dire que l'analyse de sang met en évidence l'existence d'un virus VIH (Virus de l'Immunodéficiência Humaine) dans le corps (dans le sang, le sperme chez l'homme ou les sécrétions vaginales chez la femme).

Ce virus peut "dormir" dans le corps et ne créer aucun dégât ou il peut se multiplier et s'attaquer progressivement aux défenses du corps contre certaines maladies.

Il faut d'autres analyses de sang complémentaires pour savoir si le virus est en train de se multiplier ou non. Car si les défenses de l'organisme baissent, un traitement médical peut éviter ou retarder l'apparition de symptômes infectieux ou autres. Ces analyses seront refaites régulièrement par la suite.

NE PAS ATTRAPER OU TRANSMETTRE LE VIRUS VIH, C'EST FACILE

A/ Le virus se transmet par le sperme (chez l'homme) ou les sécrétions vaginales (chez la femme) lors de rapports sexuels.

Lors de rapports sexuels, utiliser des préservatifs ou capotes.

L'homme doit mettre le préservatif avant de faire l'amour avec une femme ou un homme.

Le préservatif ne s'utilise qu'une fois et doit être jeté après usage.

B/ le virus se transmet par le sang

La vente libre en pharmacie de seringues à usage unique évite au toxicomane le risque d'être contaminé par le virus VIH.

Après avoir utilisé une seringue et aiguille neuve, il ne faut pas les jeter n'importe où, mais il faut

les mettre dans une poubelle fermée, hors portée des enfants, pour ne pas mettre en danger l'environnement.

Si malgré tout, on veut utiliser une seringue ayant déjà servi, la désinfecter, montée avec l'aiguille en la remplissant deux fois à l'eau de javel, puis la rincer deux fois à l'eau courante.

C/ La femme enceinte séropositive peut transmettre le virus VIH à l'enfant qu'elle porte dans son ventre (un article traitera de ce sujet ultérieurement).

Dans la vie quotidienne, vous pouvez cotoyer sans risques et vivre normalement avec un séropositif.

Sachez le virus VIH ne se transmet pas :

- par le baiser sur la bouche et les caresses
- en mangeant ou buvant dans la même vaisselle
- par les postillons
- par une poignée de main
- par les WC publics, ni les douches, ni les piscines

DEUX ADRESSES DE CENTRE DE DEPISTAGE GRATUIT ET ANONYME DE LA SEROPOSITIVITE, PROCHES DU QUARTIER :

- **HOPITAL LARIBOISIÈRE**
2 rue Ambroise Paré - 75010 PARIS
M° Gare du Nord/Barbès
Tél : 48 78 77 14
- **CENTRE MEDICO-SOCIAL**
218 rue de Belleville - 75020 PARIS
M° Télégraphe/Place des Fêtes
Tél : 47 97 40 49

Témoignage :

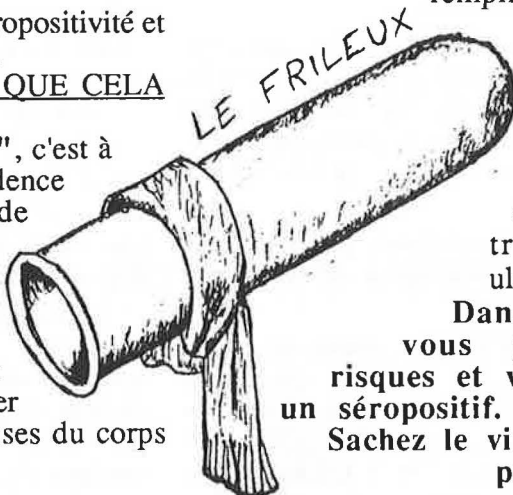
VIVRE DANS LE QUARTIER

Le titre de cet article est symbolique, car en fait : je vieillis, doucement, sûrement. Le temps sur moi, j'ai l'impression de ne pas me connaître. Je crois en fait que l'on ne vieillit que dans les yeux des autres. Je suis né, je vis dans le quartier. Ce n'est pas toujours

"rose".
Je parle "produit" car maintenant ce serait plutôt "marron".
Si vous n'êtes pas branché, je suis toxico! C'est la "galère".
Eh oui ! le mal du siècle! pour moi, c'est du quotidien.
Pourquoi, comment, que sais-je?.

Ce qui est sûr, c'est que je m'emmerde. La journée, que faire? Le café, pourquoi pas? Mais vous avouerez que comme distraction on peut mieux faire! Je ne sais pas si un travail associatif peut donner toute sa valeur face à un toxico. Mais par contre, la prévention peut donner des ailes.

ALORS, BOUGEZ -VOUS...
J.P. le 22/03/90



ECHO D'EGO : LE TEMGESIC

Notre association a tenu le mercredi 31 Janvier, la première réunion de formation participative de l'année 1990, autour du thème "l'emploi du Temgésic dans le sevrage des toxicomanes à l'héroïne".

Le choix de ce thème a été motivé par le problème que pose aux médecins généralistes du quartier la forte demande de Temgésic de la part des toxicomanes, problème qui nous concerne tous, médecins, pharmaciens, toxicomanes ou proches de ces derniers.

Au cours de cette réunion, différents points donnés se sont confrontés parmi la cinquantaine de personnes présentes:

Mme G. DOMENACH-CHICH, présidente de la Mission Interministérielle de la Lutte contre la Toxicomanie, Mr J.Y. FAFRAS du Comité Français d'Education pour la Santé, Mr BOISSONNAS professeur à l'hôpital Cochin, le Dr B. GERAUD et le Pr P. BARILLOT de Marmottan, des médecins généralistes du quartier C. SZWEBEL, Y. BARBARIN, MAGGUY, D. AVRAMOV, TARDIVEL, des membres d'EGO, des habitants du quartier, des toxicomanes et ex-toxicomanes.

Le Temgésic est un médicament puissant dont l'action est le soulagement des douleurs chroniques ou aiguës. Il a les propriétés d'un morphinique, sans produire d'effet "défoncé". Son utilisation prolongée peut entraîner une dépendance physique et psychique (être "accro").

Certains médecins généralistes l'ont détourné de son usage initial et utilisé comme produit de substitution transitoire dans des cures de sevrage ambulatoire.

Ils prescrivent le Temgésic pour soulager la souffrance du manque. Les toxicomanes disent: "quand on est en panne, ça permet de passer sa journée tranquille sans en avoir les effets du manque".

Il n'y a pas actuellement sur le marché un produit qui permette ceci sans prendre de la came.

Ce à quoi, d'autres participants répondent que le risque est que le toxicomane devienne "accro", dépendant du Temgésic et que celui-ci devienne sa

"came", sa drogue.

Un médecin à ce propos, met en garde sur le fait que si le généraliste prescrit les médicaments de substitution, Temgésic ou autres, réclamés par le toxicomane, il risque de perdre, à ces yeux son rôle de soignant. En agissant ainsi, le médecin peut involontairement rentrer dans le jeu du toxicomane.

Certains généralistes proposent une sorte de contrat avec le patient quand il a une volonté, un désir réel de s'arrêter. Le Temgésic peut être alors utilisé de façon tout à fait temporaire, pour passer le cap de la dépendance physique.

Des médecins du quartier soulignent leur difficulté de gérer convenablement la prescription des médicaments de substitution à la drogue illicite, la crainte d'être débordé par la demande, et la volonté qu'il se passe, dans leur relation avec le toxicomane quelque chose d'autre que la relation avec le produit.

Les points de vue convergent sur le fait que ce n'est pas le Temgésic qui à lui seul résoudra le problème de la toxicomanie.

Ce problème déborde le cadre strictement médical: importance du suivi, de "l'après" (travail, logement, environnement affectif), de la réinsertion sociale et professionnelle.

Il faut pouvoir offrir un éventail de possibilités de prise en charge répondant à chaque cas individuel.

Le compte-rendu de cette réunion est disponible au local d'EGO.

(16 pages - 20 FF).

REDACTION d'ALTER EGO

- Responsable : Abdalla TOUFIK
- Equipe :
 - Bénédicte SCIUTO
 - Saïd FERRI
 - Père Luigi HENRY
 - Jacques GIRAUD
 - Carmelo PELIX

Imprimerie : ID Graphique - 5 rue Mayran
75009 PARIS



j'av.
conn.
sont re.
Je m